

## LA PARLOTE



La Journée internationale des femmes est l'occasion pour nous toutes de célébrer nos avancées historiques, sociales, professionnelles, personnelles. Nous le répétons souvent, nombreuses sont les raisons de se réjouir.

## DANS CE NUMÉRO :

Une clé essentielle : <i>La conciliation travail-famille</i>	2
Une clé essentielle : <i>La sécurité économique</i>	3
<i>Marche mondiale des femmes 2015</i>	4
<i>L'égalité homme-femme Vous voulez rire?</i>	5
<i>La Coalition CTFE</i>	5
<i>Un outil pour démystifier l'avortement</i>	6
<i>Une affiche qui s'exprime</i>	6

DES CLÉS  
À LA PORTÉE DE TOUTES

## Des clés en main

Au fil des années et au prix d'efforts considérables, les femmes ont conquis bien des droits. D'abord, les droits citoyens, comme celui de voter et celui d'être élues au sein de diverses instances politiques.

Très graduellement, elles se sont frayé un chemin vers l'éducation supérieure et ont pu ainsi avoir la possibilité d'élargir leurs horizons. Patiemment, elles ont lutté pour leurs droits civils, comme la pleine capacité juridique, le pouvoir de gérer leurs propres biens, de conclure des contrats, de garder leur nom en se mariant et de le transmettre à leurs enfants.

Non sans peine, elles ont obtenu le droit de travailler, d'exercer leur profession, de disposer elles-mêmes de leurs salaires et d'ouvrir un compte en banque, de continuer de travailler dans la fonction publique une fois mariées, d'adhérer à un syndicat sans la signature de leur mari.



Le Collectif 8 mars, Huguette Latulippe/Promotion inc.  
Illustration Geneviève Guénette

Elles se sont également mobilisées pour obtenir des congés liés à la venue d'un enfant, l'équité salariale, des mesures de conciliation des temps sociaux, l'accès aux emplois traditionnellement masculins. Elles ont milité pour disposer de leur corps à leur convenance et de décider quand elles auront des enfants.

Elles se sont battues pour améliorer leur sort, pour obtenir l'égalité pour elles, mais aussi pour les femmes du monde entier.

## Mais les avancées sont fragiles

L'importance des progrès réalisés par les femmes est telle que plusieurs croient

que tout est réglé, qu'elles ont enfin atteint l'égalité tant souhaitée.

Pourtant, les femmes et le féminisme connaissent leur lot d'attaques de la part des forces socialement conservatrices. Nombre de droits et d'acquis sont remis en question ou carrément supprimés. Certains obstacles interdisant la pleine égalité persistent. Ces situations font que des portes demeurent encore fermées à double tour. Il faut ajouter de nouvelles clés à notre trousseau pour faire sauter les verrous.

Article largement inspiré du Bulletin de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec en condition féminine, p. 2

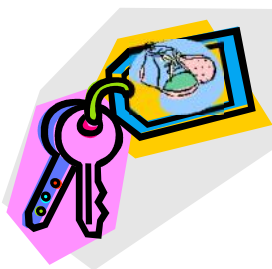
## UN TROUSSEAU DE CLÉS À COMPLÉTER

### Références

1. Ministère du Travail. Portrait statistique des conventions collectives analysées au Québec, 2011
2. Présentation de Diane-Gabrielle Tremblay à l'intersyndicale des femmes, septembre 2013
3. Estimation faite à partir de l'évaluation de Dusbury et Higgins (2003) sur le fait que l'absentéisme lié aux problèmes de conciliation travail-famille coûterait 5,5 milliards de dollars au Canada.
4. Marie-Ève Surprenant, Jeunes couples en quête d'égalité, Éditions Sisyph, Montréal, 126 p.

## UNE CLÉ ESSENTIELLE À L'ÉGALITÉ : LA CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE

Une des principales clés pour l'égalité est la conciliation travail-famille. En 2014, il n'est plus acceptable que des femmes compromettent leur santé, leur carrière et leur autonomie économique, parce qu'une réelle politique de conciliation travail-famille tarde à voir le jour.



### Une lutte qui nous concerne toutes

Toutes les travailleuses connaissent la dure réalité de la conciliation travail-famille. Que nous soyons mères travailleuses ou étudiantes avec de jeunes enfants ou encore proches aidantes de parents vieillissants ou de proches en perte d'autonomie, nous sommes toutes appelées, un jour ou l'autre, à devoir jongler avec nos horaires de travail pour tenter de concilier nos responsabilités familiales et nos responsabilités professionnelles.

Ceci est d'autant plus vrai que le marché du travail connaît des mutations qui favorisent le fait que les obligations familiales et professionnelles s'entrechoquent : accélération du rythme de travail, multiplication du travail atypique, précarisation des emplois, multiplication des heures supplémentaires, etc.

Les mesures de conciliation travail-famille sont pratiquement inexistantes dans la Loi sur les normes du tra-

vail. On se rappelle que cette loi établit les conditions minimales de travail des personnes non syndi-

quées. La situation n'est guère plus enviable pour les travailleuses syndiquées, puisque la presque totalité des conventions collectives n'offre pas non plus de programme de conciliation travail-famille.<sup>1</sup>

### L'inaction coûte cher

Les coûts associés aux répercussions physiques et psychologiques du conflit-emploi à l'endroit des travailleuses et des travailleurs sont évalués à plus de 14 milliards de dollars par année au Canada. On peut donc estimer que l'inaction gouvernementale coûte aux contribuables québécois près de 3,5 milliards de dollars par année.<sup>2</sup>

Les coûts à l'absentéisme associés à cette même réalité peuvent être estimés à près de 1 milliard de dollars par année au Québec seulement.<sup>3</sup>

Au-delà de l'argent, les conséquences sont encore plus graves pour les femmes. Certaines chercheuses ont démontré que les femmes ont tendance à se retirer du travail pour une période plus ou moins lon-

gue, au bénéfice de la vie familiale.<sup>4</sup> Cette décision devant l'absence d'un choix autre amène son lot d'inconvénients : la déqualification professionnelle, la perte de revenu, les promotions manquées et, à terme, un appauvrissement à la retraite.

### Une lutte à finir...

Les femmes sont sur le marché du travail pour y rester. La conciliation travail-famille est un enjeu pour l'égalité des femmes. On ne pourra prétendre à cette égalité que lorsque les femmes arriveront à concilier le travail et la famille sans devoir sacrifier l'un ou l'autre.



Dans le document *Vers une politique gouvernementale sur la conciliation travail-famille* du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, paru en 2004, on peut lire :

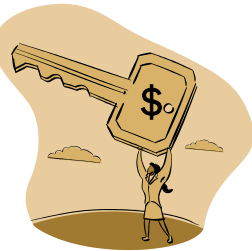
*Plus qu'une responsabilité personnelle, la conciliation travail-famille est une responsabilité collective. Parce qu'elles constituent une richesse économique et sociale pour notre société, les familles doivent être soutenues par la collectivité.*

**Il est maintenant temps de passer de la parole aux actes!**

*Cet article est tiré du dépliant de l'Intersyndicale des femmes à l'occasion du 8 mars 2014*

## UNE CLÉ ESSENTIELLE À L'ÉGALITÉ : LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Le risque d'être pauvre a toujours été plus élevé chez les femmes et la transformation de l'économie n'a pas amélioré leurs conditions de vie. Certains chercheurs parlent de féminisation de la pauvreté pour qualifier cet appauvrissement toujours grandissant.



### Insécurité et pauvreté

« Insécurité, incertitude, instabilité, c'est ce qu'on entend par la précarité. Hélas! C'est le lot d'encore trop de travailleuses. Qu'il s'agisse des emplois qu'elles occupent, du statut d'emploi, du salaire, du revenu d'emploi, des avantages sociaux, des protections sociales, du taux de syndicalisation, du niveau hiérarchique, etc., les femmes plus que les hommes vivent de la précarité en emploi, ce qui n'est pas sans incidences importantes sur les autres dimensions de leur vie, quel que soit leur âge. »<sup>1</sup>

### Quelques statistiques centricaises<sup>2</sup>

✦ Les Centricaises touchent l'un des plus faibles revenus moyens, arrivant au 16<sup>e</sup> rang devant la Gaspésie;

✦ Elles gagnent 10 637 \$ de moins que les hommes. Le revenu d'emploi moyen des femmes équivaut à seulement 66,9 % de celui des hommes;

✦ Concernant le revenu total moyen, les femmes touchent 10 790 \$ de moins que les hommes;

✦ Plus de la moitié des femmes gagnent moins de 20 000 \$. (♣ 55,7 % et ♣ 34,6 %);

✦ Taux d'emploi des femmes sans diplôme beaucoup plus bas que le taux d'emploi des hommes sans diplôme;

✦ Les femmes de 15 ans et plus du Centre-du-Québec sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes du même âge à vivre sous le seuil de faible revenu, et ce, peu importe la MRC observée. Dans la région, c'est 8 370 femmes (9,3 %) et 6 970 hommes (7,8 %) qui vivent cette situation;

✦ En 2008, pour chaque tranche de 100 \$ de revenus d'emploi, les femmes de la région ont reçu 44 \$ en transferts gouvernementaux, alors que ce montant s'élevait à 21 \$ pour les hommes, donc plus de deux fois moins. Les femmes sont donc plus dépendantes des transferts gouvernementaux que les hommes;

✦ Parmi les femmes de 55 ans et plus, 10,7 % d'entre elles vivent sous le seuil de faible revenu. Chez les hommes, cette proportion est de 6,9 %. On retrouve dans la tranche d'âge des 55-64 ans plus de personnes vivant sous le seuil de faible revenu, tant pour les femmes que pour les hommes, mais les femmes sont toujours plus nombreuses. (14,6 % et 11 %).

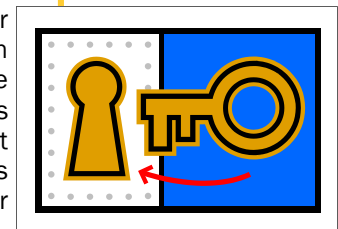
### Des impacts sur leur vie

Au-delà, des chiffres et des statistiques, il y a une vie concrète qui se déroule au quotidien. La pauvreté mine l'esprit comme la malnutrition mine le corps. Elle atteint l'estime personnelle, si bien qu'il devient encore plus difficile de sortir de la pauvreté. Plusieurs vivent un sentiment d'impuissance et ont l'impression de ne plus avoir de pouvoir sur leur vie. Leur santé mentale et physique sont compromises. Il devient alors difficile pour celles-ci de se loger à coût abordable, de se nourrir sainement et de se vêtir convenablement. Elles souffrent de ne pas pouvoir offrir à leurs enfants un foyer sécuritaire, tranquille et stable, des aliments nutritifs. Être pauvre c'est vivre avec des possibilités limitées et non mal gérer son budget.

### Une situation à changer

En 2014, au Centre-du-Québec, nombreuses sont les femmes qui vivent avec peu de moyens. Vivre en situation de pauvreté est un parcours rempli d'obstacles qui se répercutent dans toutes les sphères de leur vie. Il importe donc d'agir pour briser le cercle vicieux de la pauvreté. Certes, la région doit se doter d'un plan d'action pour régler les problèmes les plus urgents, mais il importe aussi d'accorder une série de mesures sociales, afin de compenser les injustices que les femmes subissent.

## UN TROUSSEAU DE CLÉS À COMPLÉTER



### Références

1. Dépliant de l'Intersyndicale des femmes à l'occasion du 8 mars 2014
2. TCMFCQ, Avis sur la pauvreté des femmes, 2012, 12 p.

## MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2015

*En 2015, nous remettrons nos souliers de marche pour dire haut et fort ce que nous voulons pour notre société.*

Pour 2015, Alice Lepetit de la FFQ coordonnera les activités en lien avec cette mobilisation. La Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF) est actuellement à identifier quels seront les

groupes porteurs de cette mobilisation en région. La TCMFCQ, comme plusieurs Tables de concertation des groupes de femmes, a été interpellée par la FFQ pour porter la Marche dans la région. Avec les membres, nous verrons comment nous répondrons à cet appel.



Pour les Tables régionales et les groupes de femmes en région, le défi demeure de faire valoir la réalité et les besoins des femmes des régions pour qu'ils soient incarnés dans cette mobilisation du mouvement des femmes.

## EN 2015, LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES SERA...

**LA TCMFCQ  
ENVERRA TRÈS  
BIENTÔT AUX  
GROUPES MEMBRES  
LES  
QUESTIONNAIRES  
DE CONSULTATION  
POUR  
LES ORIENTATIONS  
DE LA MMF.**

### Thème de la Marche mondiale pour 2015

**« Pour l'appropriation de nos corps et de nos territoires! »**

Libérons nos corps et nos territoires de l'exploitation, du contrôle, de l'appropriation du travail et de la guerre!

Notre démarche se basera sur les grands principes de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité que sont la justice, l'égalité, la liberté, la paix et la solidarité!

### Actions

- Ouverture officielle au niveau mondial le **8 mars 2015**;
- Action internationale le **24 avril 2015**, un 24 heures de solidarité en mémoire des femmes mortes lors de l'écroulement d'une usine au Bangladesh en 2012 (de midi à 13 h partout dans le monde);
- Action nationale au Québec **au printemps 2015**.

### Orientation de la MMF-2015

En 2015, nous utiliserons la MMF comme moyen d'éducation populaire et politique dans le but de politiser notre mouvement. Les femmes poursuivent leur résistance au système capitaliste, colonialiste et patriarcal. Les femmes construisent des alternatives fondées sur l'autonomie et l'autodétermination des femmes et des peuples.



### Les Orientations

Une consultation sera lancée la semaine du 17 février et les groupes auront jusqu'au 31 mars prochain pour nous retourner leurs questionnaires. Les résultats de cette consultation permettront à la CQMMF, qui se réunira en avril prochain, de définir le scénario final et la forme des actions de la Marche en 2015.

## L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME VOUS VOULEZ RIRE?



Les hommes québécois vont finir par se convaincre que l'égalité entre les hommes et les femmes est une valeur acquise, dont il ne sera plus nécessaire de parler à l'avenir puisque « dans leur grande générosité », ils ont fini par reconnaître que nous avons raison et qu'il fallait le reconnaître officiellement. On en parle comme s'il était impossible de trouver un seul exemple au Québec où ce droit ne s'applique pas. Vous voulez rire? Bande de petits comiques. Vous revenez sur ce sujet juste pour me faire hurler encore une fois.

Bien sûr, l'égalité a fait des progrès et nous en sommes conscientes. Mais nous n'avons jamais cru que le dossier était clos et qu'il répondait parfaitement à la définition même de ce qu'on appelle l'égalité. Il reste du chemin à parcourir et vous le savez. Malgré vos beaux efforts, les femmes revendiquent encore des avancées

sur le sujet. Et avec raison.

Je reconnais cependant que vous êtes devenus plus sensibles à l'égalité que vous souhaitez pour vos filles que pour les femmes qui ont partagé vos vies. Je ne vous le reproche pas, car justement, votre défense de l'égalité de vos filles va peut-être nous aider à mener quelques combats que nous voyons poindre au bout de nos nez.

(...)

L'égalité des hommes et des femmes est un ouvrage « in progress ». Il serait ridicule de se taper dans les mains en prétendant que nous y sommes, que tout a été réglé et que c'est tellement solide que nous n'aurons plus à intervenir à l'avenir. Hélas, ce n'est pas le cas. Les femmes ont toujours su que ça prendrait du temps et que les gains se feraient à la miette. Surtout qu'il faut bien l'admettre, il arrive aussi qu'on recule. Il suffit d'un politicien borné pour que des

pans complets de nos victoires disparaissent d'un seul coup. Même des femmes peuvent nuire aux autres femmes et tirer profit de leurs choix.

Des femmes sont souvent fières de faire partie du « boys club », d'être traitées comme telles et de servir de courroies de transmission entre les deux groupes. Ce n'est souvent que quand elles ont été trahies ou mises de côté qu'elles réalisent qu'on les a utilisées.

L'égalité homme-femme, même inscrite dans une Charte des valeurs, devra être surveillée de près et ne devra jamais servir à tirer la couverture sur des sujets dont ces messieurs préféreraient ne pas avoir à rediscuter. L'égalité est une valeur mouvante qui nécessite une surveillance de chaque instant.

Source : Lise Payette,  
Le Devoir, 4 octobre 2013

*En surfant sur  
le Net, j'ai trouvé  
cet article de  
Lise Payette.*

*Je le trouve très  
pertinent pour cette  
semaine précédant  
le 8 mars.*

*Bonne lecture!*

## LA COALITION CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE-ÉTUDES (CTFE)

Cette Coalition a vu le jour en juin 2013. Elle avait comme objectif de réclamer au gouvernement du Québec la mise en place d'une loi-cadre visant à promouvoir et à soutenir la conciliation travail-famille. Cette loi-cadre devra s'appliquer tant au secteur privé qu'aux secteurs public, parapublic et péripublic, et couvrir l'ensemble des travailleuses et des travail-

leurs. Le Regroupement désire aussi présenter ses orientations, afin que la loi-cadre attendue corresponde aux besoins et aux intérêts réels des personnes visées.

Initié par les groupes syndicaux, la Coalition regroupe aussi plusieurs groupes communautaires. L'objectif premier de réclamer une loi-cadre est remis en ques-

tion par les groupes communautaires qui proposent plutôt d'améliorer les normes minimales du travail en incluant des mesures de conciliation TFE. Lors des États généraux, des représentantes des centrales syndicales ont proposé et fait voter le principe de cette loi-cadre.



Spécial 8 mars

TCMFCQ  
19-A, rue de Courval  
Victoriaville G6P 4W2

Téléphone : 819-758-8282  
Télécopie : 819-758-7624  
Messagerie :  
coordo@femmescentreduquebec.qc.ca

Retrouvez-nous sur le Web!  
www.femmescentreduquebec.qc.ca

*Une force collective pour l'égalité*



## UN OUTIL POUR DÉMYSTIFIER L'AVORTEMENT

Issu du travail de la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN) et de son *Comité de veille stratégique sur l'avortement*, ce jeu de cartes a été réalisé en collaboration avec SOS GROSSESSE. Conçu afin de diffuser de l'information critique et indépendante sur l'avortement, de favoriser la prise de pouvoir et l'autonomie des femmes par rapport à leur santé sexuelle, reproductive et maternelle et de promouvoir le libre choix, cet outil éducatif est idéal pour l'animation de discussions de groupe. Il est adapté à un public mixte, à partir de 15 ans, ayant ou non des connaissances préalables sur l'avortement.

L'outil comprend :

- ✦ 52 cartes de jeu
- ✦ 1 carte de présentation
- ✦ 1 carte de mode d'emploi
- ✦ 1 carte des partenaires



Il est disponible en deux formats au coût de 10 \$; 15 \$ avec les frais de port. Voir le site Web de la Fédération pour le bon de commande.

Voici l'hyperlien qui vous mènera au bon de commande en ligne : [Bon de commande \[+\]](#)

## UNE AFFICHE QUI S'EXPRIME

Les clés veulent exprimer les nouveaux espaces conquis par les femmes dans notre société et surtout l'importance d'utiliser les différentes clés disponibles pour progresser sur la route menant à une société plus juste et plus égalitaire.



*Le Collectif 8 mars,  
Huguette Latulippe/Promotion inc.  
Illustration Geneviève Guénette*

Le visuel évoque, par l'illustration des clés et des vêtements, les femmes œuvrant dans les services publics et privés, dans des métiers majoritairement masculins ou encore la diversité des femmes.

Les vêtements étendus et reliés entre eux sur la corde à linge démontrent la nécessaire solidarité entre les femmes pour prendre en compte les divers enjeux qui les touchent concrètement, entre autres la conciliation des responsabilités familiales,

sociales et professionnelles. Les clés ou objets suspendus sur la corde à linge (ex. bavoir...) réfèrent aux soins à donner à la famille, aux enfants, aux parents vieillissants. La clé à molette illustre l'entretien de la maison, la clé de sol représente les besoins de loisirs, etc.

En arrière-plan, nous pouvons voir des immeubles où jaillit un rayon de lumière qui transperce les plafonds de verre, où s'ouvrent de nouveaux horizons et espaces à conquérir.